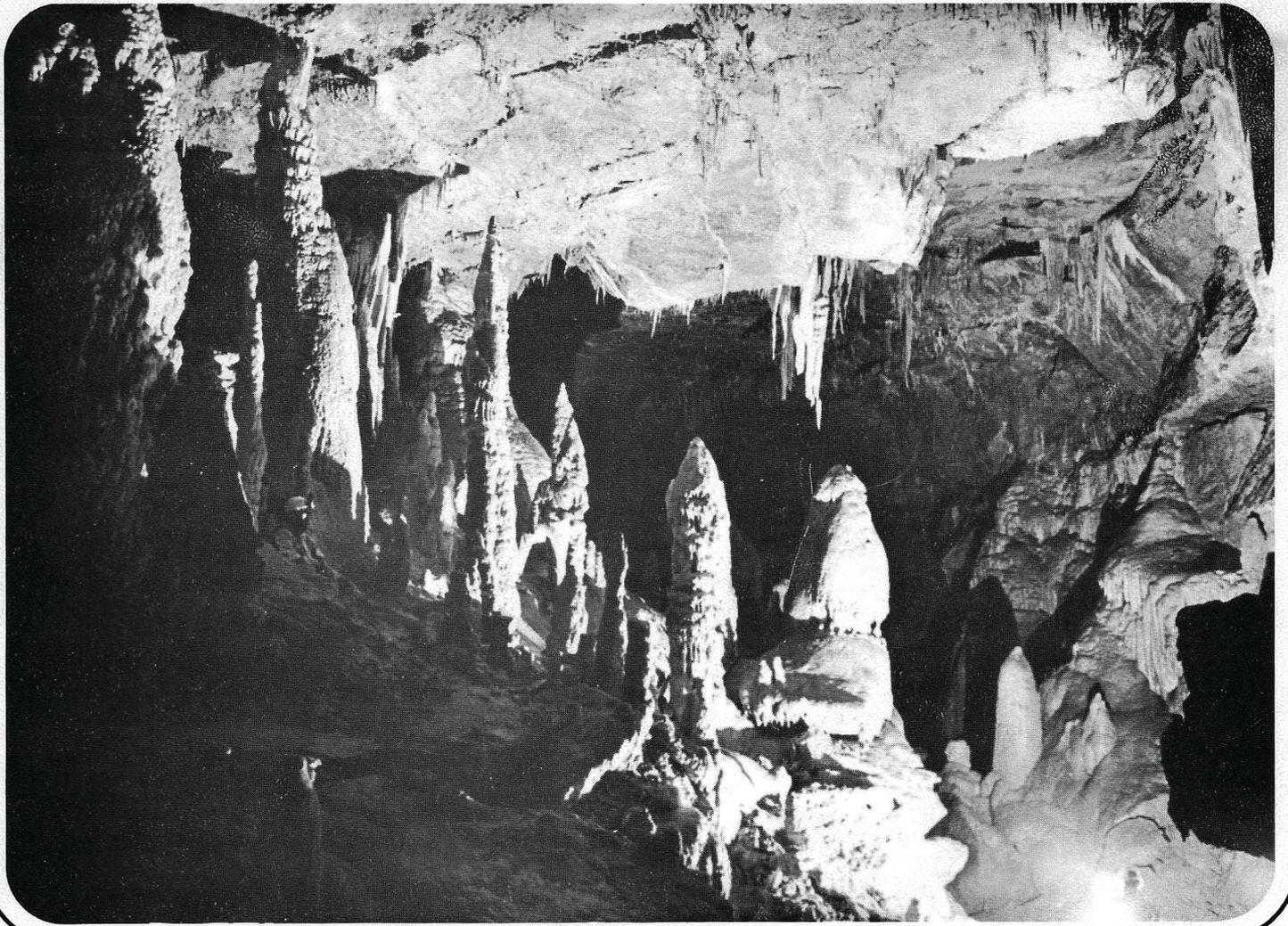


317 X

CAVERNES

bulletin
des sections neuchâtelaises
de la société suisse
de spéléologie





CAVERNES

*bulletin des sections neuchâteloises
de la société suisse
de spéléologie*

SCMN

SVT

SCVD

20ème année

No 3

Décembre 1976

Rédaction : Michelle DUCOMMUN,
CAVERNES, case postale 562, 2300 La Chaux-de-Fonds
Administration: Bernard GOUMAZ,
CAVERNES, case postale 562, 2300 La Chaux-de-Fonds

Sommaire

Le message du Président du SCMN, par R-A. Ballmer	78
En Franche-Comté souterraine	82
Camp d'été "Schrattenfluh 76", par T. Cattin et G-A. Brugger	83
Hydrogéologie des bassins de la Serrière et du Seyon	90
Les cavités les plus longues et les plus profondes de Suisse	92
SCVND activités	96
SVT activités	98
SCMN activités	104
Bibliographie	110
Bibliothèque	112

Parution quadrimestrielle. Abonnement: membres du SCMN, SVT, SCVND
compris dans la cotisation. Non membres: Fr 12.- Etrangers: Fr 15.-
Echanges: CAVERNES, case postale 562, CH-2300 La Chaux-de-Fonds.
CCP 23-1809 CAVERNES, La Chaux-de-Fonds.

Le message du président du SCMN

SCMN ou 20 ans après...

Vingt années d'activités représentent pour le SCMN une somme considérable de recherches et travaux, effectués par une équipe dynamique, dans le canton de Neuchâtel, en Franche-Comté et dans les Préalpes. Cependant, nous constatons objectivement que les dix premières années se sont révélées plus fructueuses que les dix dernières, pour la raison évidente que tout était à découvrir dans notre région, alors qu'aujourd'hui!... D'autre part, le SCMN n'avait aucun problème sérieux de recrutement, comme cela s'est produit de façon épineuse de 1971 à 1974.

Heureusement, à l'heure actuelle, la spéléologie connaît un essor réjouissant dans nos montagnes neuchâteloises et les admissions affluent au club (une bonne quinzaine en 1976). Le propos de ce billet n'est pas de retracer l'historique de la société, mais de parler du SCMN 1976 et futur. (Nous signalerons malgré tout, en fin d'article, les découvertes et les travaux les plus importants effectués par la société).

L'année 1976 a été excellente au niveau des découvertes et des admissions; mais, ô paradoxe, il n'y a jamais eu d'aussi grandes tensions internes. "Nostra culpa", les événements auront parfois dépassés le comité! La société de 57 membres, où les actifs ne représentaient qu'une ou deux équipes, s'est très vite développée au cours de cette année en club de 70 membres, composé de 3 à 5 équipes réellement actives et désireuses avant tout d'aller sous terre, en tant qu'adeptes de spéléologie ou de spéléisme.

Par conséquent, il arrive que le matériel manque, malgré de gros efforts d'investissement dans l'achat de cordes et de matériel personnel. Ce dernier étant mis à la disposition de tous les nouveaux membres; on ne peut tout de même pas les obliger à s'équiper complètement dès leur admission. Mais la caisse du club n'ayant rien de comparable avec le tonneau des Danaïdes, nous devons restreindre les dépenses, au grand désespoir des responsables du matériel. Nous nous sommes ainsi vus contraints de diversifier notre activité dans la mesure de nos moyens et de répartir le matériel en fonction de critères tels que: compétences techniques de l'organisateur de la sortie (jugement très délicat à émettre), ou importance attribuée à l'expédition. Au sujet de ce dernier point, nous essayons toujours de conserver "l'éthique originelle" du SCMN en donnant la préférence à celui qui organise une expédition dans le but d'apporter quelque chose d'inédit, en contribuant à dresser l'inventaire spéléologique d'une région, en effectuant diverses recherches à caractère

scientifique, ou en initiant de nouveaux membres aux techniques spéléologiques.

Autre point à relever, la critique est super développée chez nos membres et les confrontations verbales peuvent être qualifiées d'acharnées, d'où quelques réunions houleuses au local. (Nous n'avons encore jamais pu décider si la table autour de laquelle ont lieu les assemblées, devait être ronde, carrée, triangulaire ou autre!). Considérons ces quelques dissensions très philosophiquement, puisqu'elles sont en définitive très bénéfiques; elles permettent au club de progresser.

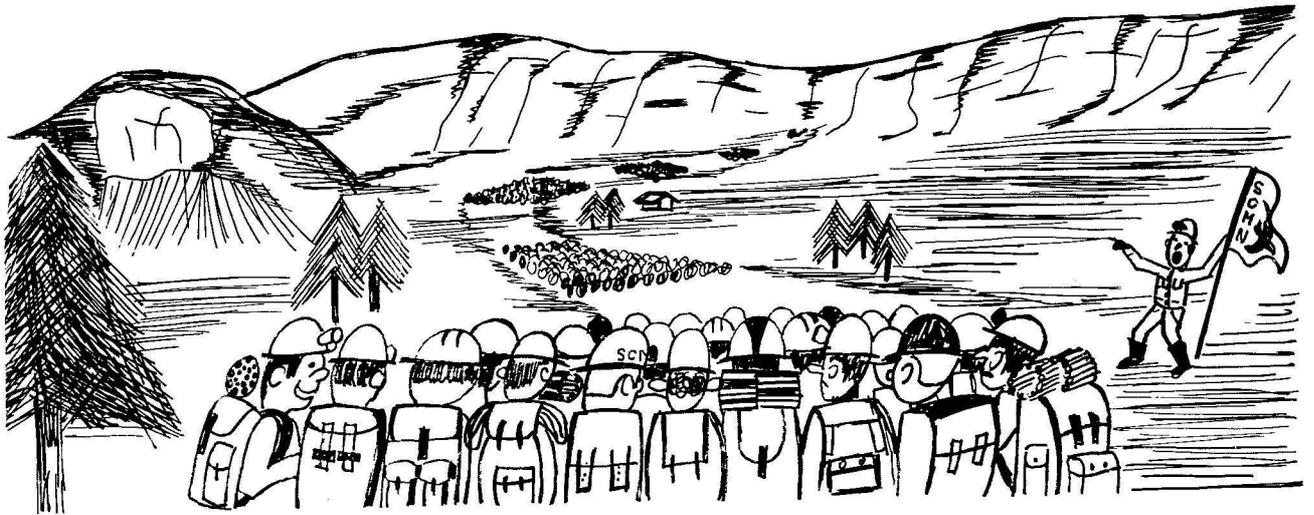
Le SCMN est une société semblable à la Société au sens général du terme, la contestation y est solidement établie, provoquée par les caractères bien différents de nos membres. Le dynamisme et la richesse d'un club se manifestent alors que les nombreux "Gueulards" ou les rares timorés, les manuels ou les intellectuels, les fantaisistes ou les traditionnalistes, les trouillards ou les téméraires, les utopistes ou les réalistes et j'en passe, bref les meilleurs ou les moins bons se côtoient tous les mercredis soirs, et presque tous les week-ends, animés par une seule et même passion: "faire de la spéléo", même si les motivations sont différentes! L'essentiel est de sauvegarder notre idéal par une collaboration fructueuse entre chaque membre, notamment au niveau des techniques d'exploration, des recherches effectuées sous terre, ou simplement des tâches administratives.

Le SCMN offre à chaque membre des avantages appréciables (matériel à disposition de tout membre compétent, informations par l'intermédiaire de la bibliothèque, échanges, relations interclubs, etc.) et en contrepartie, chacun devrait être stimulé par le même intérêt commun: contribuer au développement de la société et de la spéléologie en général.

En conclusion, nous regardons l'avenir avec confiance en nos moyens, car pour ma part, je préfère cent fois des membres qui réagissent à chaque décision du comité, à des individus apathiques, sommeillant dans une douce léthargie. Et mieux encore, je partage cette opinion de Pierre Croissant, tirée de l'éditorial du Nouveau Tauping No. 10 mars 1976, l'Anachronique: "...c'est bien triste une société sans convulsions internes...". Que de nouveaux spéléos, désireux de "tout foutre en l'air", apportent un peu d'oxygène, même chargé de poudre!

J'émettrai tout de même quelques petites restrictions, en demandant aux nouveaux spéléos de regarder ce qui s'est déjà fait, afin de ne pas répéter certaines erreurs; et de ne pas se considérer comme les "tout premiers" en faisant abstraction totale de leurs prédécesseurs. Je rappelle également aux anciens que la nostalgie du passé est la dernière consolation d'un club qui n'a plus d'avenir!

ALLEZ SCMN! A L'ASSAUT DES GOUFFRES...



Dessin de R. Paratte

Bref aperçu de nos principaux travaux et découvertes:

- 3 mars 1956: Découverte d'un squelette d'homme préhistorique appartenant au type de Cro-Magnon, à la grotte du Bichon (R. Gigon et F. Gallay). Cet événement fut à l'origine de la constitution du SCMN, fondé officiellement le 7 juin 1956.
- 1958-60: Réalisation d'un film long métrage 16 mm. en couleur, "Au Royaume de la Nuit", par un membre (André Paratte).
- 1959-66: Etude spéléologique sur le sud-est du département du Doubs, en collaboration avec le G.S. de Morteau (description de 129 cavités; publiée).
- 1959-61: Etude spéléologique de la région de Goumois, Suisse - France.
- Dès 1959: Prospection spéléologique du massif karstique préalpin de la Schratzenfluh (Lucerne), où plus d'une centaine de cavités ont été explorées; dont la Neuenburgerhöhle (dév. 4600 m.), P.55 (-251 m, dév. 2500 m), G.65 (-209 m, dév. 1200 m) et de très nombreux autres gouffres de plusieurs centaines de mètres de développement, dont certains sont en cours d'exploration et paraissent des plus prometteurs! D'autre part, une coloration dans le P.55 eut lieu en 1970 pour le compte de l'Arbeitsgemeinschaft Grundwasser Bodeli, et prouva que les eaux du massif de la Schratzenfluh résurgeaient dans le lac de Thoune. Plusieurs instituts ou autres offices hydrologiques, géographiques, fédéraux et cantonaux ont participé à ces travaux.
- Découverte de gisements paléontologiques dans quelques cavités de la vallée du Doubs.
- 1967: Organisation d'une importante exposition spéléologique

"Spéléo 67", à la Chaux-de-Fonds et au Locle.

- Automne 1967: Les autorités mettent aimablement à la disposition du club un local situé dans le nouveau collège de Bonne-Fontaine (Av. des Forges 22a). Ce local, qui abrite tout le matériel, la bibliothèque et quelques collections, est également le lieu de nos réunions hebdomadaires. Il a été officiellement inauguré lors de la petite cérémonie du 20ème anniversaire, le 25 juin 1976 (soit 10 ans après!) en présence des autorités et de la presse.
- 1964-71: Contribution du SCMN à la spéléologie des bassins fermés d'Arc-sous-Cicon de Passonfontaine (Doubs).
- Etude spéléologique du canton de Neuchâtel (Raymond Gigon). Cette étude, à paraître en janvier, est éditée par la Société Helvétique des Sciences Naturelles. On y trouvera la quasi totalité des données actuellement connues sur plus de 300 cavités (description, situation, accès, histoire, préhistoire, faune, géologie, légendes, photos, etc.).

Enfin, nous ne voulons pas mentionner tous les travaux effectués pour les services publics, la police, les autorités, etc., ceux-ci étant trop nombreux. Nous citerons juste quelques exemples parmi les plus marquants.

- 1957-63: Détournement d'un ruisseau, causant des dégâts aux cultures, dans le gouffre de Pertuis.
- Avril 1964: Découverte d'un cadavre humain dans un gouffre (Damprihard, Doubs).
- Participation à plusieurs sauvetages.

De juin 1956 à fin 1976, le SCMN a effectué plus de 1130 expéditions! (Ceci pour les amateurs de statistiques).

A signaler encore, dès octobre 1957, la parution sans défaillance (ou presque!) de "CAVERNES", journal du SCMN, et des deux autres sections neuchâteloises (SVT et SCVND) rattachées par la suite au bulletin.

Trimestriel jusqu'en 1968, "CAVERNES" paraît actuellement trois fois par année.

Le Président

R-A. Ballmer

* * * * *

Suite à l'article de Raymond Gigon "En Franche-Comté souterraine, 10 ans après" paru dans CAVERNES No. 1 1976, le secrétaire de la S.H.A.G., Yves Aucant, nous a aimablement fait parvenir les derniers résultats d'exploration (à fin juin 1976) en rapport avec cet article. Nous nous faisons un plaisir de publier ces informations qui complète ainsi l'article de R. Gigon, et nous remercions Y. Aucant de ces nouvelles toutes fraîches.

Grotte du BIEF-PAROUX (Goumois, Doubs)

A ce jour, 1700 m. de développement. Le siphon 2 a été plongé et franchi, mais il n'existe pas de continuation évidente au-delà.

Source du DESSOUBRE (Consolation-Maisonnette, Doubs)

La cavité comprend plusieurs siphons: S1 long de 55 m., S2 = 100 m., S3 = 30 m., S4 = 100 m. Plongées en cours.

La S.H.A.G. effectue actuellement le levé topographique des galeries noyées, pour tenter de découvrir la suite dans le S4.

Complexe du VERNEAU (Nans-sous-Sainte-Anne, Doubs)

A ce jour, 20'100 m. de galeries explorées et topographiées derrière siphons (~ 370 m. de dénivellation). L'exploration continue et la S.H.A.G. ne désespère pas de réaliser une des dernières jonctions importantes (le Jérusalem).

Nous reproduisons encore ci-dessous un passage de la lettre de Y. Aucant qui nous paraît important.

"Par ailleurs, vous citez les membres dynamiques de la S.H.A.G. MM. Frachon et Petrequin; je me permets de vous signaler que J-C. Frachon n'a jamais été membre de la S.H.A.G. et n'a que peu participé aux explorations des cavités citées (hormis Bief-Paroux en 1971 et Dessoubre en 1969).

P. Petrequin, à notre grand regret, a abandonné la spéléo active en 1972 et de ce fait peu collaboré aux travaux récents de la S.H.A.G.

Il m'a paru donc important et surtout plus honnête vis-à-vis de mes camarades du club, de citer ces derniers. En effet, c'est grâce aux efforts conjugués des plongeurs du club et membres non "plongeurs" que nous avons obtenu ces résultats... je citerai donc arbitrairement:

Chorvot Gérard, Bertin Dominique, Camus Jean-Louis, Schmitt Claude, Piquard Gérard, Chapuis Marc, Lhuillière Alain, Magny Michel,

et enfin: Josso Jean-Marie, David Patrick, Ruffieux Yves, Pepiot Andrée, Barthoulot Florence, Devaux François".

* * * * *

CAMP D'ETE "SCHRATTENFLUH 76"

Contribution à l'inventaire des cavités de la Schrattenfluh

par Thierry CATTIN et Georges-André BRUGGER

Samedi 7 août

La "Schratten" accueille à ..gouffres ouverts.. 12 membres du SCMN, soit: R-A. Ballmer, A. Brugger, T. Cattin, D. Gremaud, J-P., M. et V. Margot, C. Matthey, Ph. Morel, M. Stocco, Y. Ulmann, M. Zürcher; tous gais, optimistes et utopistes (c'est fou ce que l'on parle de "jonctions faramineuses" et "kilomètres de topo" au début d'un camp!

Après un couple d'heures d'efforts soutenus, la camionette est déchargée et le camp en état de nous accueillir confortablement. Ce préambule terminé, chacun fait ce qui lui plaît; les uns vont se promener, d'autres cherchent des champignons, et les derniers font la sieste. Le soir nous réunit autour d'un feu, d'un café et d'une bouteille de cognac généreusement offerte par la famille Margot.

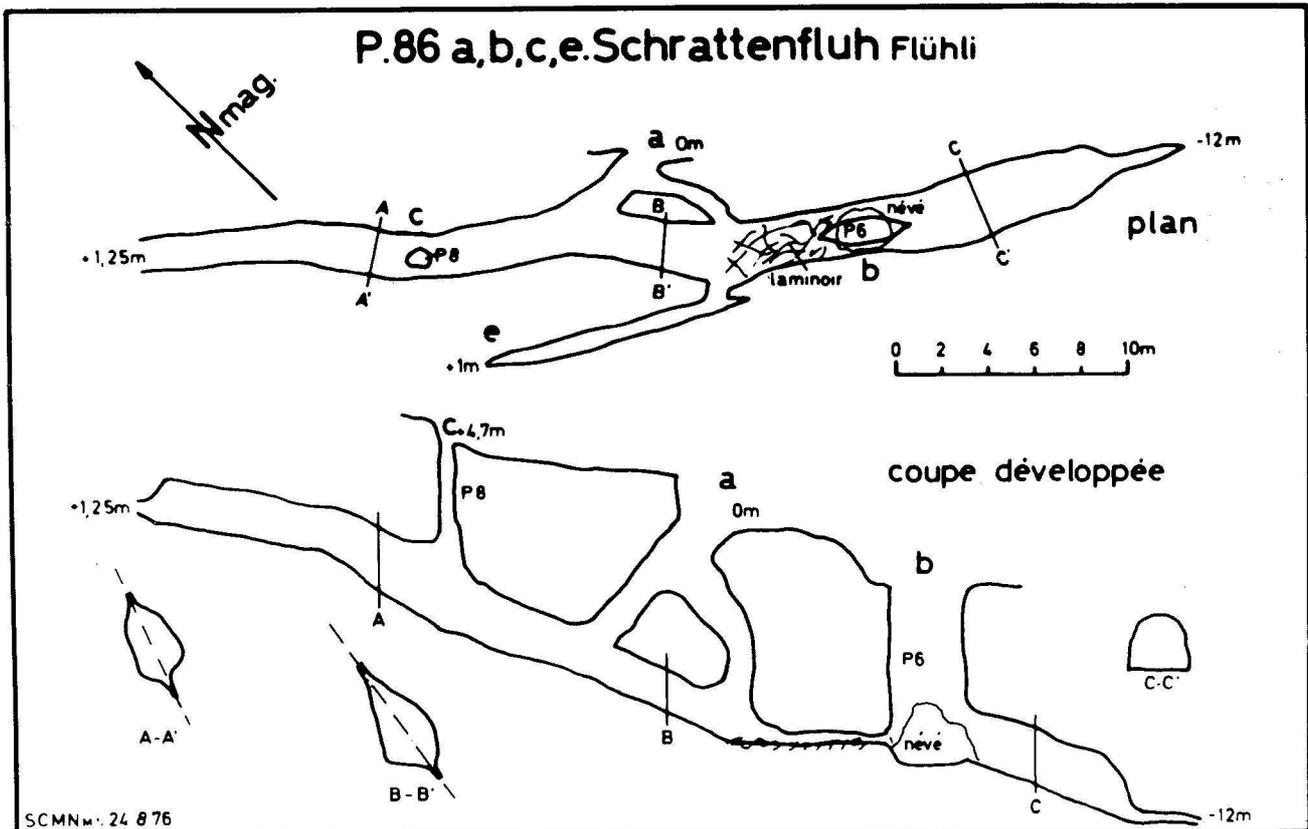
Dimanche 8 août

A l'aube (il faut le préciser, c'est si rare!), le groupe se divise en trois équipes. La première ira au P. 55, les deux autres feront de la prospection.

Le groupe du P. 55 est composé de T.C., D.G., C.M., P.M. Après avoir équipé le puits de 15 m. pour la remontée à la corde, ils escaladent une cheminée de 11 m. au début du réseau amont. Malgré de nombreux ennuis topographiques, ils débouchent au sommet d'une grande salle; la continuation tant espérée est enfin découverte! Malheureusement il est temps de faire demi-tour, et une mauvaise surprise les attend: ils découvrent avec effroi la corde, dont ils avaient précédemment équipé la salle "inexplorée", pendant mollement dans la salle des Météorites. Le moral considérablement abaissé, ils ressortent vers 22 h.

Pendant ce temps, en surface, G-A.B, M.M. et Y.U. prospectent la zone de lapiaz située 200 m. en-dessus du P. 55. Le premier gouffre descendu et topographié est le P. 83 (coord. 640.840/186.500, altitude 1640 m.). Il est composé de 2 petits puits (P 7 et P 12) et se termine sur un éboulis à -24 m.

Après avoir dîné, ils découvrent la G. 84 (coord. 640.735/186.410, altitude 1660 m.), boyau rectiligne, plat et sec, de 30 m. de lon-



Lundi 9 août

Arrivée de Rémy, sous une pluie battante. Vu les conditions météorologiques particulièrement défavorables, seuls A.B., C.M., T.C. et Y.U. montent sur le lapiaz. Leur objectif est de retrouver le P. 71 et de le topographier. Après une heure de prospection, l'équipe découvre un trou souffleur; A.B. et C.M. y descendent avec peine, pour annoncer, sitôt arrivés au fond, que c'est...fini!

L'orage grondant, T.C. et Y.U. redescendent au camp, alors que les deux autres, qui continuent la prospection, visitent un puits de 10 m., et découvrent l'orifice du P. 70. En rentrant, l'un d'eux remarque le numéro 54, bien caché au-dessus du trou souffleur descendu dans l'après-midi...

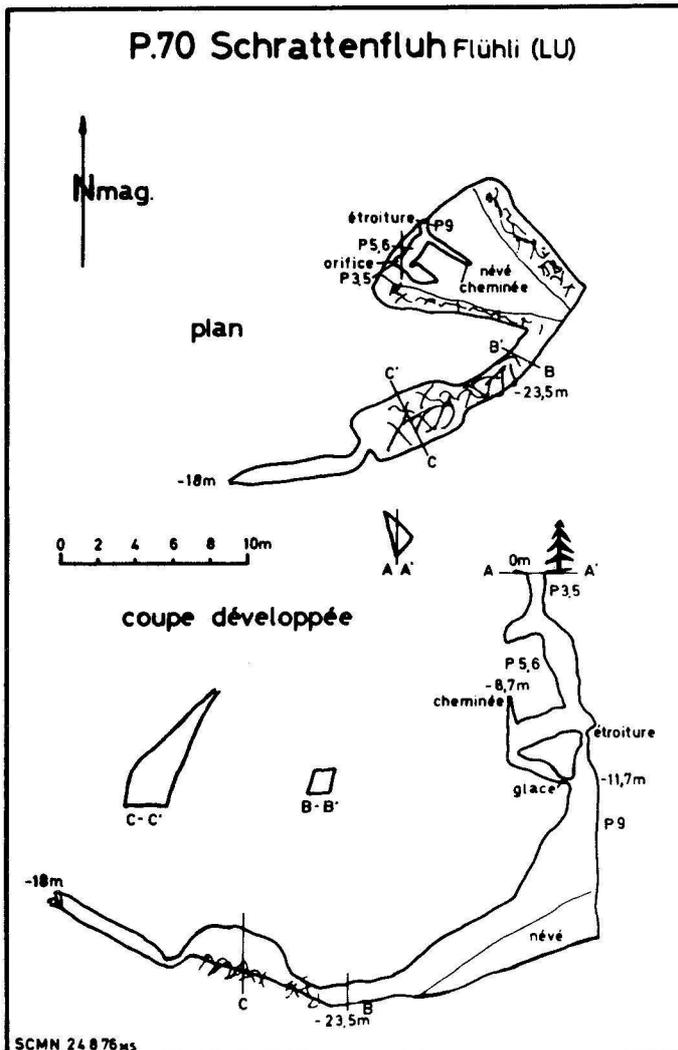
Mardi 10 août

Le moral étant remonté, contrairement au baromètre, la "chaleur" du camp est délaissée au profit du froid des profondeurs. Au moment de partir, on s'aperçoit que l'équipe du P. 83 a perdu une boussole. Deux volontaires vont fureter aux alentours des gouffres topographiés ces deux derniers jours, mais en vain.

Pendant ce temps, D.G., C.M., P.M. et R.W. continuent l'exploration de la G. 82, découverte récemment. Celle-ci débute par une galerie de 30 m. débouchant dans une diaclase qui, équipée, s'avère dangereuse: la roche friable et de nombreuses pierres branlantes rendent

la descente précaire. Pendant qu'ils équipent un endroit plus propice, la pluie de met à tomber et transforme la grotte en une véritable douche, contraignant les participants à ressortir.

Cinq cents mètres plus bas, au P. 55, deux équipes sont en plein travail. La première a pour but de déséquiper la cheminée explorée dimanche. La seconde tente de forcer le réseau d'étroitures qui longe le réseau aval. La première équipe a de la peine à accomplir sa mission, tandis que la deuxième progresse de 40 m. et "ça continue"... Les deux équipes ressortent ensemble vers 23 h.



Mercredi 11 août

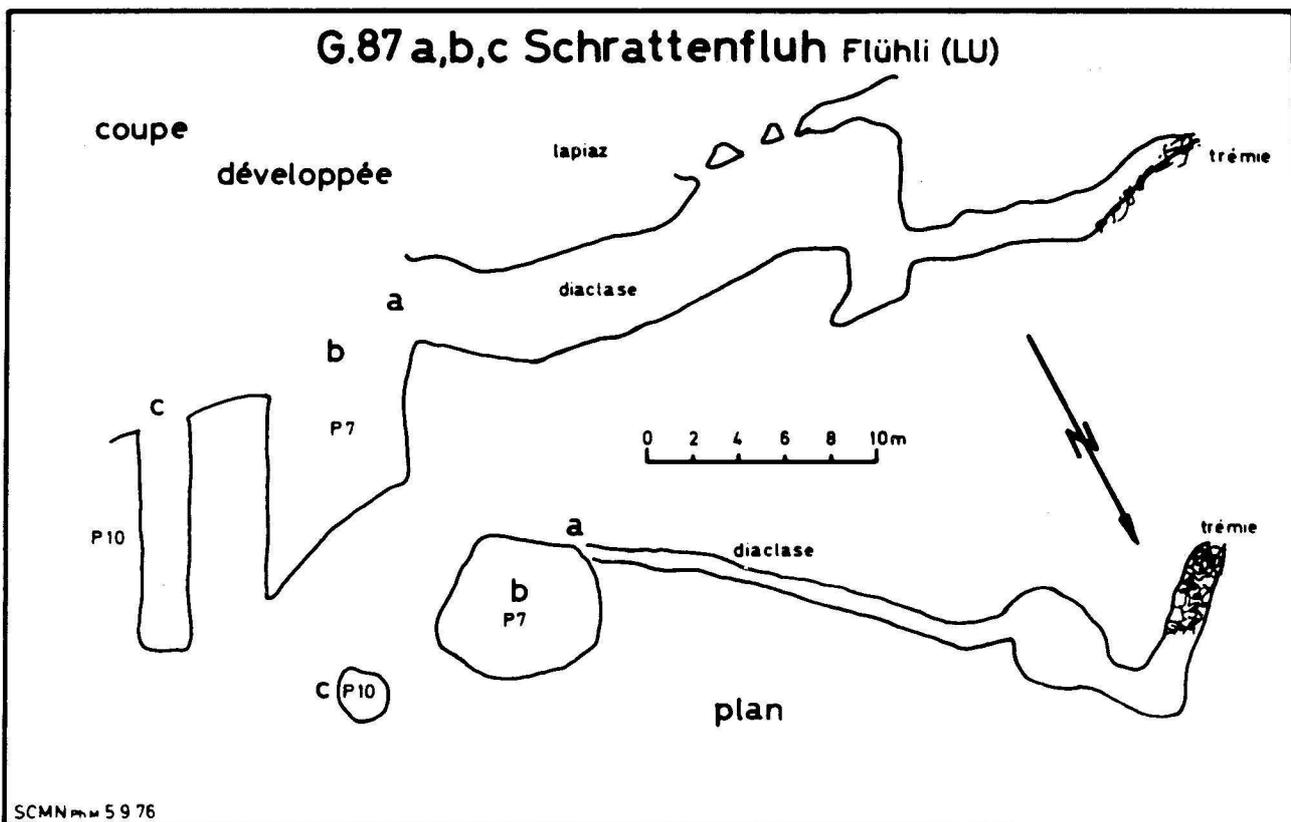
Après un déjeuner copieux, les participants sont indécis quant au déroulement de la journée. En attendant une décision, tout le monde joue aux cartes.

Dans l'après-midi, C.M. et G-A.B. vont tenter de retrouver le P. 71 et topographier le P. 70. Comme le premier reste dans l'ombre, ils s'attaquent au P. 70 (coordonnées 640.712/186.525, altitude 1670 m.). Un premier puits de 5.6 m. suivi d'une belle étroiture descendante et d'un nouveau puits de 9 m., permettent d'atteindre un cône de glace au bas duquel s'ouvre un petit couloir. Celui-ci se poursuit à travers un éboulis pour aboutir dans une salle prolongée par un boyau remontant, rapidement obstrué.

Le temps leur manquant, ils ne topographient le gouffre que partiellement.

P.M., D.G. et R.W. explorent et topographient la G. 87 (Coord. 640.512/186.937, altitude 1790 m.), petite cavité d'une trentaine de mètres de développement, située au-dessus des mares.

Le soir, M.S. nous mijote un excellent boeuf mariné, accompagné de polenta. Rassasiés, tout le monde va se coucher en abandonnant la



vaisselle à la pluie.

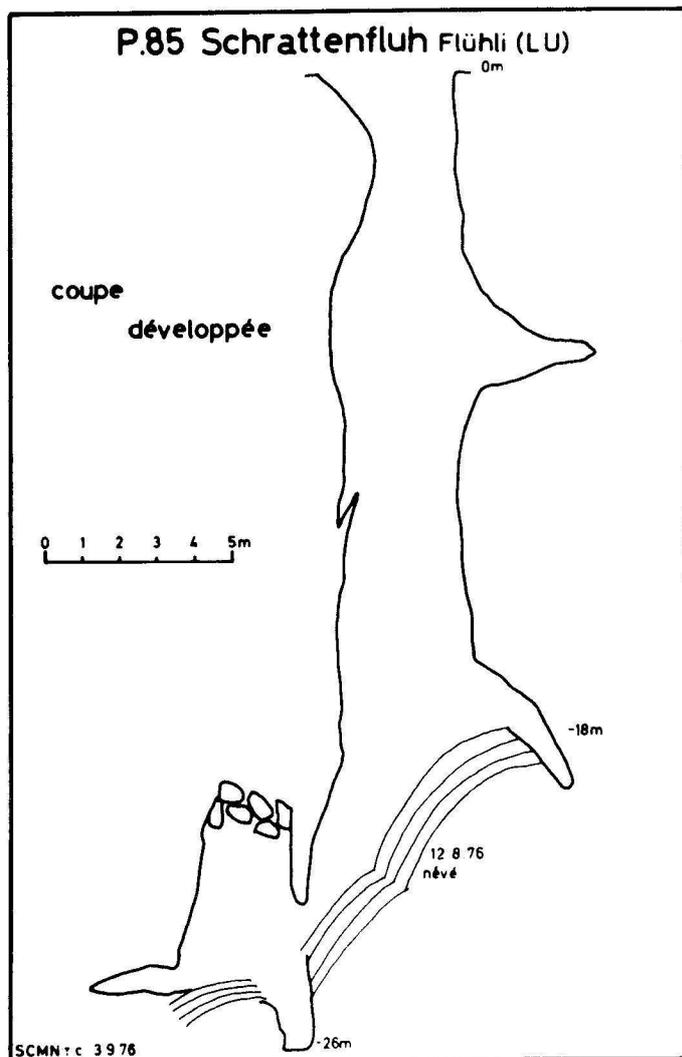
Jeudi 12 août

Bien qu'il ait plu toute la nuit, la vaisselle n'est pas faite pour autant, et deux volontaires sont désignés pour s'en occuper. En attendant le déjeuner, C.M., T.C., Y.U. et C.A. jouent leur partie quotidienne de bridge.

Trois objectifs sont fixés pour la journée: 1. Retrouver la boussole égarée dimanche. 2. Explorer le G. 82. 3. Finir la topographie du P. 70.

Y.U., T.C. et M.M. s'occupent de récupérer la boussole. Vers midi, Y.U. la retrouve à l'entrée de la G. 84; quelle chance! Comme il est trop tôt pour redescendre, ils vont topographier le P. 85 (Coord. 640.428/186.720, altitude 1800 m.) découvert l'an dernier. Malheureusement un important névé les arrête à -26 m. En ressortant du gouffre, ils rencontrent l'équipe du P. 70 qui revient de Matten après avoir topographié le puits et visité deux petits gouffres sans importance.

Pas assez fatigué sans doute, le groupe abandonne le matériel vers le P. 55 et descend le lapiaz en courant, frôlant à chaque pas la catastrophe!



Pendant ce temps, R.W., D.G. et P.M. continuent l'exploration de cette "si antipathique" G. 82. P.M., faisant l'équipe de pointe, progresse dans la diaclase jusqu'à ce qu'une étroiture descendante l'empêche de continuer. En remontant, il réussit à se perdre! Par chance l'acoustique est assez bonne et R.W. peut le rejoindre et le remettre sur la bonne voie.

Aidé de D.G., P.M. termine la topographie commencée mardi, avant de regagner le camp endormi, vers 23h.

Vendredi 13 août

Au réveil, il fait beau! Cela convainc la moitié du camp, c'est-à-dire P.M., M.M., Y.U., T.C. de ne pas descendre sous terre. M.M. restera au camp, les autres se baladeront sur le lapiaz et monteront au sommet.

Quant aux "spéléos acharnés" G-A.B., M.S. et C.M., ils vont explorer le réseau bestial dans le P. 55. Ils se mettent en route vers midi et topographient 40 nouveaux mètres. C.M., après avoir élargi un passage difficile au burin, débouche dans une salle fermée de toute part, terminant le réseau d'étroitures. La seule possibilité de continuation est un puits s'ouvrant à 10 m. du terminus, mais le danger de chutes de pierres est trop important et ils renoncent à y descendre.

Au retour, ils retrouvent R.W. et D.G. qui sont allés déséquiper le puits de 15 m. du réseau des Filiformes. Ensemble ils retirent les agrès des deux puits d'entrée. Il est 21h. et s'en est fini du P. 55 pour cette année.

Samedi 14 août

La fatigue ressentie par tout le monde nous fait nous lever vers les 10h. Il ne pleut pas, mais le ciel chargé de nuages annonce une

averse prochaine. Profitant de ce répit accordé par la météo, nous entreprenons de démonter le camp. Y.U. et T.C. tardant à se lever, quelques petits malins retirent les sardines de leur tente, condamnant les deux "martyrs" à une lente asphyxie...

Nous transportons les sacs jusqu'au chemin, chargeons les voitures et rentrons cahin-caha, les essieux au ras du bitume.

Conclusion

Malgré un temps maussade qui n'incitait guère à la prospection, on peut se réjouir des résultats obtenus lors de ce camp. Une vingtaine de petites cavités ont été explorées; les plus importantes ont en outre été topographiées. Cavités de plus de 20 m. de développement: P.70, P.83, G.84, P.85, P.86, G.87. D'autre part, des explorations dans la G.82 et le P.55 ont permis de topographier respectivement 185 et 130m. de nouvelles galeries peu commodes.

* * *

Activité 1976 à la Schrattenfluh

Cette année, de début juin à fin octobre, nous avons consacré 23 jours à l'exploration et à la prospection du massif, dont 1 camp de 7 jours et 2 week-ends prolongés.

La participation fut très forte (en moyenne 7 personnes/jour) et se reflète dans les résultats obtenus.

	<u>Dével.</u>	<u>Dénivel.</u>
P.55 Découverte et topo du réseau d'étroitures	145 m.	
Découverte et topo d'un couloir supérieur au début du réseau amont	210 m.	
ce qui porte le développement actuel à	2418 m.	-252 m.
P.68 (Gouffre du Château Branlant)	396 m.	-156 m.
exploration en cours		
P.70	56 m.	- 23.5m.
P.80 exploration en cours		- 70 m.
G.82 exploration en cours	185 m.	- 65.5m.
P.83		- 24 m.
G.84	29.5 m.	- 6.8m.
P.85		- 26 m.
P.86	85 m.	- 12 m.
G.87	35 m.	+ 8.4m.
P.88 exploration en cours, jonction avec P.79	208 m.	- 66 m.
P.88 + P.79	584 m.	- 90 m.
P.89		- 16 m.
P.90	68 m.	- 40 m.

Ceci représente au total quelque 1553 m. de topographie, répartis sur 11 cavités.

M. Stocco

* * * * *

Soutenance de thèse de doctorat sur le sujet: **Hydrogéologie des bassins de la Serrière et du Seyon**

Le 20 mai 1976, M. Bernard MATHEY a soutenu, devant une nombreuse assistance, une thèse de doctorat remarquable, fruit d'un long et systématique travail de recherche, sur l'hydrologie de surface et les eaux souterraines du bassin de la Serrière et du Seyon. Nous reproduisons ci-dessous un résumé de cette thèse.

Nombreux sont ceux qui ignorent l'existence à proximité de Neuchâtel d'une importante source karstique comparable à celles de l'Areuse et de la Noiraigue. Et pourtant, la ville de Neuchâtel doit à la source de la Serrière une grande partie de sa prospérité, si l'on sait que depuis le Moyen-Age, de nombreuses industries s'en sont partagées et s'en partagent encore l'eau et la force hydraulique.

Il appartenait à M. Bernard Mathey, hydrogéologue rattaché au Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel, de définir d'abord le bassin alimentaire de la source de la Serrière. Celui-ci est constitué par les terrains calcaires qui entourent le Val de Ruz comme une auréole (Mont Racine, Tête de Ran, Mont d'Amin, les Savagnières, la Combe Biosse, versant nord de Chaumont, Montmollin). Une douzaine d'essais de coloration ont permis de le démontrer en révélant le régime très particulier de l'écoulement de l'eau en terrain calcaire.

Le débit de la Serrière est le plus régulier des grosses sources jurassiennes. Son débit moyen est de $2.5 \text{ m}^3/\text{s}$, son débit maximum de 11 m^3 . Le temps de séjour moyen de l'eau dans le milieu souterrain est de 6 à 7 mois; des mesures isotopiques l'ont démontré. Des observations pluviométriques, une étude approfondie de l'enneigement, des mesures de débit et leur interprétation ont permis de fixer la surface du bassin versant de la Serrière à 88 km^2 , compte tenu des échanges possibles avec le bassin du Seyon (40 km^2).

En effet, et c'est là la justification de l'étude simultanée de ces deux bassins, le bassin du Seyon recouvre celui de la Serrière qui se poursuit sous le Val de Ruz. En période de crue, des manifestations hydrologiques comme la source du Torrent ($2.5 \text{ m}^3/\text{s}$) ou la recharge souterraine de la nappe de Sous le Mont au pied de Chaumont, constituent un débordement de la nappe profonde de la Serrière dans le Seyon. N'oublions pas non plus les eaux qui, des combes Mauley, Berthière et Biosse, rejoignent le Ruz Chasseran puis le Seyon, en période de crue.

C'est cette extension possible du bassin du Seyon en période de crue, auquel s'ajoute un régime capricieux conséquence de la faible perméabilité des terrains morainiques du Val de Ruz, qui explique la très grande dimension du tunnel de dérivation du Seyon à Valangin (son débit a atteint par deux fois $50 \text{ m}^3/\text{s}$ entre 1901 et 1925,

période où il a été observé). Son débit "centenaire", c'est-à-dire qui a une probabilité de se produire une fois par siècle, a été estimé par l'auteur à 73 m³/s.

Une des pièces maîtresses du travail présenté est constitué par un modèle mathématique conceptuel réalisant une simulation continue du débit du Seyon, mais applicable également à d'autres cours d'eau. A partir des précipitations horaires, le modèle une fois ajusté, calcule avec précision le débit de la rivière dans les heures qui suivent l'averse.

Les nappes phréatiques qui occupent les terrains graveleux du Val de Ruz ont pu être étudiées grâce à la compréhension des communes qui les exploitent. Les nappes de Bussy-Sargereux, Paulière, des Petites Vernes à Malvilliers, de Sous le Mont, ainsi que les sources d'Hauterive à Valangin, ont fait l'objet de travaux détaillés qui ont permis en particulier d'en estimer les réserves et la surface du bassin alimentaire.

Mais c'est certainement dans la région des Prés Royer, entre Dombrésson et Chézard, que le développement des techniques d'investigation hydrogéologique s'avère utile et performant. Quatre nappes souterraines superposées (nappes du Malm, de l'Hautrivien, artésienne et phréatique) sont partiellement liées entre elles. L'auteur a pu avec succès démontrer puis chiffrer la valeur des débits s'échangeant entre les aquifères.

En concluant, M. Bernard MATHEY a évoqué les ressources en eau du Val de Ruz. Si l'exploitation des nappes quaternaires est bientôt complètement réalisée. Les terrains calcaires plus profonds sont à même de fournir d'importantes quantités d'eau, facilement renouvelables. On doit souhaiter que la précision des méthodes de recherche d'eau en terrain calcaire s'améliore encore, conjointement avec les techniques et les prix des forages d'exploitation, ce qui permettra d'assurer l'avenir des ressources en eau du Val de Ruz".

Tout à tour, les membres du Jury: MM. Jäckli, de Zürich; Paloc, de Montpellier; Kiraly et Burger, de Neuchâtel relevèrent l'importance et la diversité des problèmes abordés par M. Mathey. Le délégué de l'Etat, M. Jeanneret, ingénieur rural cantonal, bon connaisseur de la région étudiée, souligna aussi l'intérêt pratique attaché au travail.

En conclusion, le doyen de la Faculté des Sciences, M. Huguenin, conféra le titre de docteur es sciences à M. Mathey, avec les félicitations du jury, pour le caractère très complet de ses recherches, leur niveau scientifique élevé et le contact qu'elles gardent avec la nature en dépit des approches mathématiques nécessaires.

* * * * *

LES CAVITES LES PLUS LONGUES ET LES PLUS PROFONDES DE SUISSE

Liste établie en mai 1976 par A. Vetterli, selon la documentation SSS et de nouvelles données fournies par MM. F. Benz, A. Bögli, C. Brandt, J. Henkel, T. Kesselring, B. Klingenfuss, C. Magnin, H-J. Moser, M. Stocco, U. Widmer. (Chiffres exprimés en mètre).

Cavités ayant plus de 1000 mètres de développement

	Exploré par:	Dével.	Déni-vel.	Ct.	Commune
1. *Hölloch	AGH(+SSS)	129'525	828	SZ	Muotathal
2. *Réseau des Sieben Hengste	**	~ 22'000	-450	BE	Eriz
3. *Grotte de Milandre	SSS J	~ 10'000	80	BE	Boncourt
4. *Windloch	ZSPC	6'850	250	GL	Klöntal
5. *Grotte du Potteux	SSS V	~ 6'000	200	VS	Saillon
6. Beatushöhle	SGH B+I	5'624	+290	BE	Beatenberg
7. Neuenburgerhöhle	SCMN	4'720	-191	LU	Flühli
8. *Apollohöhle	OGH	~ 4'000	210	GR	St.Antönien
9. *Lauiloch	ZSPC	~ 3'800	165	SZ	Muotathal
10. *Faustloch	SGH B+I/ SGH BS	~ 3'500	-690	BE	Habkern
11. *Nidlenloch	SAC/STR	~ 3'500	-394	SO	Oberdorf
12. *P.55, Schrattenfluh	SCMN	2'418	-252	LU	Flühli
13. Taubenloch	Ver.BE.Hf.	2'052	87	BE	Biel
14. *Schwyzerschacht	AGH	~ 2'000	>200	SZ	Muotathal
15. *Orbe souterraine	CSSMG+SSS	~ 2'000	+30	VD	Vallorbe
16. *Seichbergloch	Indép.+OGH	1'865	-453	SG	Wildhaus
17. *Seeloch, Churfiristen	OGH	1'850	-310	SG	Alt.St.- Johann
18. *Creux-Genat	GSP/GLPS/ SSS G	1'775	20	BE	Chevenez
19. *Gouffre du Chevrier	SAS Ny/GSL GSP du CAS Ley.	~ 1'730	-514	VD	Leysin
20. *Grotte de Môtiers	GLPS/GSL	1'659	95	NE	Môtiers
Grotte de la Cascade	ASN/SVT				
21. Grotte du Glacier	Indép./SSS G+Naye	1'550	-150	VD	Veytaux
22. *Réseau de Covatanaz	Indép./GSL GSNV	1'515	20	VD	Ste-Croix
23. Grotte aux Fées	SSS V	1'500	+130	VS	St-Maurice
24. Grotte de St-Maurice	SSS V	~ 1'500	?	VS	St-Maurice
25. *Seehöhle, Sulzfluh	OGH	~ 1'500	?	GR	St.Antönien
26. Baume de Longeaigue	ASN,SVT/ SCMN/GSL	1'350	+165	NE	Buttes
27. Grotte de la Crête	SSS V	1'343	48	VS	Sierre
28. *Windloch, Churfiristen	OGH	1'320	+86	SG	Alt.St.- Johann

	Explorée par:	Dével.	Déni- vel.	Ct.	Commune
29. * Lachenstockhöhle	Indép. (ZH)	1'301	74	SZ	Innerthal
30. Hugoschacht	JO+SGH B	1'220	-169	BE	Erlenbach
31. Zappeleschrund	SGH B	1'220	167	BE	Oberwil
32. G.65, Schrattenfluh	SCMN	1'200	-209	LU	Flühli
33. * Grande Poule	GSL/GS R-B	1'200	43	VD	Ste-Croix
34. Grotte Lina (No. 5)	SSS J	1'198	10	BE	Crémines
35. Bärenschant	SGH B+I/ZSPC SGH BS	1'195	-570	BE	Beatenberg
36. El Böcc at Pilat	GST	1'100	-175	TI	Caverigno
37. Creux d'Entier	CJN/ASN SSS J+V	1'035	-176	BE	Châtelat

Cavités ayant des verticales de plus de 100 mètres

	Explorée par:	Vertic. absolue	Déni- vel.	Ct	Commune
1. * Windloch (cheminée)	ZSPC	>+200	250	GL	Klöntal
2. Wart-Donnerloch	OGH	175	-185	SG	Alt.St- Johann
3. * Köbelishöhle	OGH	157	~ -360	SG	Alt.St-J.
4. Muelten-Donnerloch	OGH	141	-187	SG	Alt.St-J.
5. Gouffre du Jardin Alpin	ASN/SSSG+V	140	-160	VD	Villeneuve
6. Häliloch	SGH B	117	-167	BE	Beatenberg
7. Gouffre Marcel Hoffer	SCMN	109	-109	LU	Flühli
8. Rauchloch, Stephansdom	OGH	106	-280	SG	Alt.St-J.
9. Gouffre de la Grosse Frasse	ASN/SSS/G+V	105	-105	FR	Albeuve

Cavités ayant plus de 150 mètres de dénivellation

	Explorée par:	Déni- vel.	Dével.	Ct	Commune
1. * Hölloch	AGH(+SSS) ⁸²⁸	{ +712 -116	129'525	SZ	Muotathal
2. * Faustloch	SGH B+I/ SGH BS	-690	~3500	BE	Habkern
3. Bärenschant	SGH B+I/ ZSPC/SGH BS	-570	1195	BE	Beatenberg
4. * Gouffre du Chevrier	SAS Ny/GSL GSP du CAS Ley.	-514	1730	VD	Leyzin
5. * Seichbergloch	Indép. +OGH	-453	1865	SG	Wildhaus
6. * Réseau des Sieben Hengste	* *	-450	~22000	BE	Eriz
7. Gouffre du Petit-Pré	GSL/SSS G SCMN/SVT	-426	600	VD	Bière
8. * Niedlenloch	SAC/STR	-394	~3500	SO	Oberdorf
9. * Köbelishöhle	OGH	~ -360	~800	SG	Alt.St-J.
10. * Seeloch, Churfürsten	OGH	-310	1850	SG	Alt.St-J.
11. * Beatushöhle	SGH B+I	+290	5624	BE	Beatengerg

	Explorée par:	Déni- vel.	Dével.	Ct	Commune
12.	Rauchloch	OGH	-280	544	SG Alt.St-J.
13.	Gouffre de la Cascade	GSL	-265	?	VD Le Chenit
14.	*Hakenschacht B7	JOB/SGH B+BS	-254	572	BE Erlenbach
15.	P.55, Schrattenfluh	SCMN	-252	2418	LU Flühli
16.	*Windloch	ZSPC	250	6850	GL Klöntal
17.	Gouffre Antoine	Indép./GSL	-243	?	VD Montricher
18.	*Gouffre aux Excentriques	SSS Naye ~	-240	~ 700	VD Veytaux
19.	Gouffre Myriam	Gr.St.Ex.	-240	460	VS Vouvry
20.	Tanna l'Oura	ASN/SSS G+V	-220	~ 340	VD Veytaux
21.	*Apollohöhle	OGH	210	~ 4000	GR St.Antönien
22.	G.65, Schrattenfluh	SCMN	-209	1200	LU Flühli
23.	Gouffre Glacé de la Chezette	SSS Ny/GSL	-201	?	VS Vouvry
24.	*Grotte du Poteux	SSS V	200	~ 6000	VS Saillon
25.	*Schwyzerschacht	AGH	> 200	~ 2000	SZ Muotathal
26.	Gouffre du Mont à Cavouère	SSS J	-198	?	VS Conthey
27.	Neuenburgerhöhle	SCMN	-191	4720	LU Flühli
28.	Gouffre de Pertuis	Indép./ASN/ SCMN	189	725	NE Chézard St-Martin
29.	Muelten-Donnerloch	OGH	-187	281	SG Alt.St-J.
30.	Wart-Donnerloch	OGH	-185	185	SG Alt.St-J.
31.	Creux d'Entier	CJN/ASN/ SSS V	-176	1035	BE Châtelat
32.	El Böcc-at-Pilat	GST	-175	1100	TI Caveragno
33.	Gouffre de Lajoux	Indép. BS	-173	200	BE Lajoux
34.	Briefkastenloch	SCMN	-170	300	LU Flühli
35.	*Windgällenhöhle Al	GS d'Alsace	-170	~ 200	UR ?
36.	Gouffre des Corneilles	GSL	-170	?	FR Albeuve
37.	Hugoschacht	JO+SGHB	-169	1220	BE Erlenbach
38.	Zappeleschrund	SGH B	167	1220	BE Oberwil
39.	Häliloch	SGH B+I	-167	167	BE Beatenberg
40.	*Lauiloch	ZSPC	+165	~ 3800	SZ Muotathal
41.	*Baume de Longeaigue	SVT/SCMN/ GSL	165	1250	NE Buttes
42.	Gouffre J5	Gr.St.Ex.	-165	406	VS Vouvry
43.	Gouffre aux Choucas	SSS Naye	-163	450	VD Veytaux
44.	Gouffre du Plan d'Arrenaz	ASN/SSS G+V	-160	325	VD Veytaux
45.	Gouffre Yvette	Gr.St.Ex.	-160	250	VS Vouvry
46.	Gouffre Z2	Gr.St.Ex.	-160	235	VS Vouvry
47.	*P.68, Schrattenfluh	SCMN	-156	396	LU Flühli
48.	P.37, Schrattenfluh	SCMN	-151	151	LU Flühli
49.	Grotte du Glacier de Naye	Indép./SSS G+Naye	-150	1550	VD Veytaux
50.	Stumpen-Donnerloch	OGH	-150	162	SG Alt.St-J.

(*) : Cavités en cours d'exploration

(**) : SGH B+I/CJN/SCMN/GSL/CRS+SSW Belgique

Liste des sections citées de la SSS:

SGH B = Berne	JO-SGHB = Jug. Org. Bern
SGH BS = Bâle	SVT = Val-de-Travers
SGH I = Interlaken	GST = Ticinese ^o
SSS G = Genève	GS R-B = Rouler-Bouler
SSS J = Jura	OGH = Ostschweiz
SSS Ny = Nyon ^o	GSL = Lausanne
SSS V = Valais	Gr.St.Ex. = St. Exupéry
SSS Naye	GSNV = Nord Vaudois
STR = Triangle Rouge ^o	ASN = Ancienne section Neuchâtel ^o
SCMN = La Chaux-de-Fonds	GSP = Porrentruy

(o) : n'existent plus. GSL (ancien. SSS L)

Autres sociétés:

Ver.BE.Hf. = Verein Berner Höhlenforscher	
ZSPC = Zürcher Spel. Club	CJN = Club Jurassien NE
AGH = Arb. Gem. Hölloch	SAS Nyon = Soc. Autonome de Spéléo
GLPS = Groupe léman de plongée souterraine	CSSMG = Centre Sports Sous-Marins GE
SAC/CAS = Club alpin suisse	

Société étrangères:

CRS+SSW, Belgique; GS d'Alsace, France

Remarque:

Le Hölloch se situe en deuxième position dans la liste des plus grandes cavités mondiales, avec 129'525 m. de développement.

En ce qui concerne la cheminée du Windloch (GL) elle est probablement la plus haute du monde, avec ses +200 m. d'escalade!

* * * * *

N.d.l.R.: Le manque de place nous oblige à supprimer une partie de la rubrique "Bibliothèque". Les quelques revues non mentionnées dans ce numéro, seront présentées dans le prochain bulletin.

* * * * *

SCVN activités

19 juin 1976

GOUFFRE DU CHAPEAU DE NAPOLEON

J-P. Ducommun, Y. Grossenbacher, D. Schlegel,
P-A. Triponez.

On trimbale le matériel le long de la descente pénible menant au gouffre et, arrivés devant ce dernier, nous avons la surprise de découvrir un panneau à l'entrée: "danger explosifs". Nous remballons et arrivés à Fleurier (à pied), nous apprenons par un membre du SVT que l'écriteau n'a plus aucune valeur! Nous lançons aujourd'hui un appel à tous les poseurs de bombes de bien vouloir indiquer la date du minage.

Août 1976

BIOLAY (Plusieurs sorties)

J-P. Ducommun, Y. Grossenbacher.

Exploration de nombreuses fissures; descente à -15 puis -27 m. Découverte d'un trou souffleur (sèche les pantalons en moins d'une heure!). Suite au prochain numéro?

15 août 1976

GOUFFRE DU CHAPEAU DE NAPOLEON

J-P. Ducommun, Y. Grossenbacher,
D. Schlegel, P-A. Triponez.

Visite des 72 m. de ce gouffre, avec repas gastro-pique-nique au fond (le descendeur devient décapsuleur). A la sortie, Jean-Patrick apprend à ne pas lancer les échelles dans un terrain en pente (St Sulpice, c'est bas).

19 août 1976

DIACLASES DE CHAUMONT

J-P. Ducommun, Y. Grossenbacher.

Nous faisons un pèlerinage vers ces lieux explorés par les anciens du SCVN (alors qu'il n'était pas encore Diaclase) et découvrons, en plus de jolies fentes pour homme-serpent, des traces et des signatures de pseudo-explorateurs peu soucieux de la propreté des grottes.

5 septembre 1976

CERNIL-LA-DAME

G. Bruhlmann, J-P. Ducommun, Didier,
Y. Grossenbacher, D. Schlegel.

Visite de ce gouffre connu pour sa verticale de 63 m. Descente à -88 m. par le puits cité et quelques couloirs.

19 septembre 1976

BAUME DU FOURNEAU

G. Bruhlmann, J-P. Ducommun, Evelyne,
Didier, Y. Grossenbacher, D. Schlegel.

Situé sur les contreforts du Mont-Tendre, ce gouffre est formé d'un seul puits de 45 m. en forme de bouteille, avec entrée par le goulot (endroit idéal pour les spéléos du Vignoble!). Le corps du flacon nous fait descendre 30 m. en surplomb.

10 octobre 1976

BAUME DES CRETES

J-P. Ducommun, Y. Grossenbacher,
D. Schlegel, P-A. Triponez.

Descente sans problème pour la majorité d'entre nous et visite de cette magnifique grotte richement concrétionnée (pas partout, il faut savoir trouver). En cherchant le chemin de la salle des Suisses, Pierre-André se coince dans une étroiture. Il ne saura jamais si c'est par respect pour leur président ou par envie de revoir leur chauffeur, que ses camarades l'ont aidé à se tirer du trou...

VALANGIN (Plusieurs fois dans la saison)

J-P. Ducommun, Y. Grossenbacher, Jean-Paul,
D. Schlegel, P-A. Triponez.

Nous retournons explorer ce trou que notre club croyait avoir découvert en 1972 (en fait, il est tombé dans l'oubli depuis 1957, mais était connu précédemment sous le nom de "Trou Pari", selon source SCMN). Nous désobstruons et évacuons beaucoup de terre, aidé ces derniers temps par des gars du SCMN qui se sont même donné la peine de retirer la plaquette que nous avons installée pensant que si quelqu'un d'autre voulait travailler dans ce trou, il aurait la politesse de nous téléphoner. Nous en sommes actuellement à une tanière de blaireau et la suite se profile à l'horizon...

Si le possesseur de la plaquette lit ces lignes, il peut la renvoyer au président du SCVN-D par la poste.

J-P. Ducommun
P-A. Triponez

Suite des cativités au prochain numéro.

* * * * *

SVT activités

28 mai 1976

CIRQUE DE LA CORBIERE
PONT DE LA ROCHE

(St-Sulpice)

J-P. Baumann, C. Binggeli, J-L. Girardier,
C. Niederhauser.

Le but principal de cette sortie était de topographier une petite grotte découverte récemment. Ses modestes dimensions nous laissèrent suffisamment de temps pour un entraînement dans la paroi du Pont de la Roche.

3 juin 1976

PAROI DES RONDELLES

(St-Sulpice)

J-P. Baumann, J-L. Girardier,
C. Niederhauser.

Certains passages en surplomb font impression sur les deux nouveaux encore peu habitués au vide. La journée se termine par un pique-nique dans la grotte des Rondelles.

4 juin 1976

GROTTE DE THOMASSET ou
GROTTE DE PRE-PUNNEL

(Brot-Dessus)

J-P. & R. Baumann, C. Binggeli, J-L. Girardier, O. Haldi, M. Meyer, C. Niederhauser.

Une grande salle et de jolies concrétions font suite à une entrée modeste. Des signatures datant du siècle passé couvrent les parois du fond. Une fondue à Martel-Dernier fini la soirée.

5 juin 1976

GORGES DE LA POËTTA-RAISSE

R. Baumann, J-L. Girardier, C. Niederhauser.

En vue du stage "Techniques et Matériel", nous "testons" les pittoresques gorges de la Poëtta-Raisse. Les difficultés d'accès et la roche instable nous incitent à utiliser les parois du Chapeau de Napoléon.

7 juin 1976

PAROI ET GROTTES DES RONDELLES
puis "LA PLAQUE" (St-Sulpice)

J.-P. Baumann, O. Haldi, Rub.

Après un diner dans la grotte et plusieurs descentes dans la paroi, nous faisons un crochet par la "Plaque" où une tyrolienne est tendue, histoire de s'amuser.

12-13 juin 1976

PREALPES FRIBOURGEOISES

J.-P. & R. Baumann, C. Binggeli, M.-A. Cochand, J.-L. Girardier, O. Haldi, F., P. et Y. Hirschi, C. Niederhauser, C. Wiedmer et sa fiancée.

Ce week-end est consacré à la prospection d'une vallée située au-dessus du Lac Noir. Le samedi, quelques orifices sans grande importance sont découverts. Le dimanche, nous ne sommes plus que quatre à remonter à l'alpage. Plusieurs dolines et orifices, dont 1 est partiellement désobstrué, laissent quand même espérer la découverte d'un réseau souterrain.

16 et 18 juin 1976

PROSPECTION

R. Baumann, C. Binggeli, J.-L. Girardier, M. Meyer.

Quelques séances de prospection effectuées dans les régions de Buttes et St-Sulpice n'ont donné aucun résultat intéressant.

24 juin 1976

PRISE FEGE (Boveresse)

J.-P. & R. Baumann, C. Binggeli, C. De Dapper, J.-L. Girardier, M. Meyer.

Il y a quelques années, nous avons fait la découverte d'un gouffre d'une dizaine de mètres de profondeur, dont la base était constituée de terre et de cailloux. L'hypothèse d'une relation avec le réseau de l'Areuse n'étant pas à exclure, nous entreprenons une désobstruction.

En fin de soirée, nous plaçons et faisons sauter une charge de plastique dont nous viendrons constater les effets ultérieurement.

30 juin 1976

GROTTE DU CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice)

J.-P. & R. Baumann, C. Binggeli, C. De Dapper, J.-L. Girardier, M. Meyer.

Notre but consiste en un essai fumigène à l'entrée du trou souffleur situé au fond de la grotte.

Alors que 3 d'entre-nous demeurent en surface et vont se poster aux endroits présumés d'apparition de la fumée, côté St-Sulpice et côté Fleurier, le restant de l'équipe pénètre sous terre avec 2 sacs

remplis de dare.

Arrivés au fond, nous constatons avec satisfaction qu'un léger courant d'air entre dans le trou souffleur; l'essai peut donc avoir lieu. Le feu est allumé et maintenu en activité pendant 1 h.: les 3/4 de la fumée produite pénètrent dans le trou souffleur ...

Aucune trace de fumée n'ayant été aperçue en surface, 3 hypothèses sont émises. a) la fumée sortait côté Buttes; b) elle était dissipée par la bise avant d'avoir atteint le sommet des sapins; c) un grand réseau se développe derrière le trou souffleur.

Quelle que soit la solution, c'est une affaire à suivre.

3, 4, 5 juillet 1976 ABBAYE DE FLEURIER

Grâce à la présence et au dévouement de la quasi totalité des membres de la section, le stand SVT a connu un plein succès.

En plus des traditionnelles boissons et glaces, 150 kg de frites ont été vendus.

6 juillet 1976 GROTTE DE LA RAISSE (Fleurier)

R. Baumann, C. Binggeli, A. Favre, J-L. Girardier, F. & P. Hirschi, K. Stauffer.

La Raisse est une source située au sud de Fleurier et captée pour alimenter en eau potable la région de Fleurier.

Le niveau de pollution de l'eau croissant avec la faiblesse du débit, le Conseil communal de Fleurier a sollicité notre collaboration pour la fixation d'un dispositif de prélèvement à l'intérieur de la cavité. Les eaux seront ensuite analysées et comparées à des prélèvements effectués en aval de la source.

8 juillet 1976 GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers)

J-P. Anker, J-P. Baumann, J-L. Girardier, + 8 étudiants à l'école Technique de Couvet.

Lors d'un après-midi consacré au sport, nous avons initié un groupe d'étudiants à la spéléologie.

Un parcours assez sportif dans la Cave a provoqué l'enthousiasme de chacun. Nous avons fait un crochet par la Chaire à Pasteur, puis nous sommes revenus par le Labyrinthe. Sitôt dehors, nous avons équipé la cascade (45 m.) en cordes et échelles, permettant à chacun de s'exercer aux agrès.

9 juillet 1976 PRISE FEGE (Boveresse)

J-P. & R. Baumann, C. Binggeli, J-L. Girardier, O. Haldi.

La charge de plastic ayant fait baissé de 40 cm le niveau du sol, nous effectuons un deuxième essai après avoir évacué l'équivalent

d'une cinquantaine de bidons de terre et de cailloux.

10 juillet 1976 GROTTE DE LA RAISSE (Fleurier)

Le tuyau posé précédemment n'ayant pas pu être mis assez en amont en raison de la voûte mouillante, nous avons recours à un plongeur pour exécuter le travail. Il en profite pour topographier la partie noyée de la cavité.

15 juillet 1976 "LA PLAQUE" (St-Sulpice)

F. Hirschi, N. Graf.

Fernand initie Nicole à quelques techniques spéléos sur notre traditionnelle plaque de rocher, puis effectue des essais de plongée infructueux dans le petit lac de la source de l'Areuse.

Si vous voyez une bouteille dépasser de l'eau et des vagues l'entourant, vous saurez que Fernand est au-dessous !

16 juillet 1976 GORGES DE NOIRVEAUX (Buttes)

J-P. Baumann, C. Binggeli, M-A. Cochand.

Claude nous guide vers une grotte d'une septantaine de mètres de développement, se terminant par une laisse d'eau formant siphon.

Grâce à une sécheresse exceptionnelle, nous parvenons à franchir cette laisse et découvrons un couloir long de cent mètres, qui aboutit à une fissure inclinée très étroite et dans laquelle seuls nos espoirs peuvent se faufiler!

Auparavant, les deux plus jeunes ont visité pour la première fois, la pourtant très connue grotte aux Fées.

17 juillet 1976 BAUME DE LONGEAIGUE (Buttes)

J-P. Baumann, M-A. Cochand, F. Hirschi,
Nicole 1, Nicole 2.

Ce samedi, nous partons à la baume de Longeaigue avec deux nouvelles candidates. Marc escalade la première cheminée; puis tout le monde passe le lac sans problèmes. Les deux Nicole et Fernand vont dans le couloir des Chaux-de-Fonniers, tandis que Marc-Alain et Jean-Pierre tentent d'escalader le puits de la Perche. Les quelques pitons dont nous disposons ne suffisent pas et nous ressortons vers 18 h. (La soirée ne fait que débiter ...).

17 juillet 1976 GROTTE DU CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice)

J-P. Baumann, B. Boileau, M-A. Cochand,
F. Hirschi.

Nous rencontrons Bernard au restaurant du Stand; il projette de descendre dans la grotte du Chapeau. Après Longeaigue et une fondue est-ce bien raisonnable de le suivre ? Nous nous équipons malgré

tout et partons vers 21h30. La descente des puits, le passage de la vire et la remontée se font sans trop de mal, car deux heures plus tard nous sommes de retour, couverts de marne.
(La soirée n'est toujours pas finie ...).

18 juillet 1976 GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers)

J-P. Baumann, B. Boileau.

A 1 h. du matin (fermeture du restaurant) les deux compères s'en vont passer une "nuit blanche spéléologique" à la grotte de Môtiers (Quelle idée!)

Des frissons nous parcourent alors que nous entrons dans nos jaunettes engluées de marnes. Nous visitons la Cave et terminons par le Labytinte. Après un court repos, nous allons nettoyer le matériel à la source de l'Areuse.

22 juillet 1976 GROTTE DE CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice)

F. & P. Hirschi, N. Graf.

Lors du passage de la vire, Fernand lâche prise, pendule puis va s'amortir, les pieds en avant, contre la paroi d'en face. Cet incident n'aura heureusement pas de conséquences graves.

Au retour, Nicole effectue la remontée des puits avec beaucoup d'aisance.

25 juillet 1976 PREALPES FRIBOURGEOISES

J-P. & R. Baumann, C. Binggeli, J-L. Girardier, O.Haldi.

Notre objectif est de trouver 2 orifices qui nous ont été signalés dans la région que nous prospectons.

Nous découvrons l'un d'eux et l'explorons immédiatement. Une descente de 10 m. dans une salle assez grande laisse supposer une suite; cependant nous avons beau chercher, il n'y a pas de continuation possible. De jolies concrétions garnissent un coin de la salle. Nous effectuons rapidement la topographie de notre découverte, puis continuons la prospection en surface. De la grêle, de la pluie et un semblant de neige agrémentent notre fin d'après-midi!

1 août 1976 GROTTE DES RONDELLES (St-Sulpice)

J-P. & R. Baumann, B. Boileau, M-A. Cochand, F. & P. Hirschi.

La grotte est située dans une paroi surplombant St-Sulpice. Un aménagement préalable nous permet d'y célébrer "dignement" notre fête nationale.

6 août 1976

PRISE FEGE

(Boveresse)

J-P. & R. Baumann, C. Binggeli, P. Hirschi.

Après avoir sorti une trentaine de bidons de terre et posé une nouvelle charge de plastic, nous couvrons l'orifice avec des billes de bois afin d'éviter un éventuel accident.

13 août 1976

PRISE FEGE

(Boveresse)

J-P. Baumann, C. Binggeli, J-L. Girardier,
K. Stauffer.

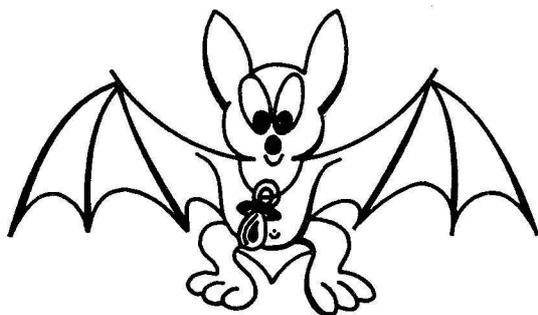
Depuis le début de la désobstruction, le niveau a baissé d'environ 2 m. Les parois sont couvertes de terre collante et le travail n'est pas des plus propre.

Ce jour, nous extrayons une vingtaine de bidons de terre. Le travail se poursuit ...

J-P. Baumann

Suite des activités au prochain numéro.

* * * * *



Le SVT a le double plaisir
d'annoncer la naissance de :

JOEL-OLIVIER 11 juillet 1976

Fils de Marianne et Bernard Boileau

et de :

NICOLAS-PHILIPPE 26 octobre 1976

fils de Myriana et Philippe Hirschi

Félicitations aux heureux parents
et tous nos voeux de bonheur aux
deux petits.

* * * * *

SPÉLÉOLOGIE ACTIVITÉS

27 mars 1976

CREUX-PEUGIER (Maiche)

S. Bieri, H. Cremaud, R. Diacon, B. Goumaz,
J-P. & M. Margot, Ph. Morel, C-F. Robert,
R. Wenger.

Après un premier puits et une étroiture, hop! un p'tit coup d'rouge, Plus loin, nous canotons jusqu'à la base du second puits et varapons vers le terminus de la cavité.

27 mars 1976

LES ROCHES-BORNELS (Les Brenets)

P. Dupraz, J-L. Fournials, D. Saas.

Nous découvrons la cavité assez rapidement (elle est très peu fréquentée), l'explorons consciencieusement et remarquons de belles concrétions.

3 avril 1976

GOUFFRE DE LA TOURNE

R. Diacon, D. & H. Gremaud, P. Leroux,
M. Stocco, R. Wenger.

La tentative de désobstruction de la galerie principale se solde par un joli bain de boue pour Rémy. Les nouveaux ont apprécié cette cavité et l'excellent exercice des passages de fractionnement dans le second puits.

3 avril 1976

GROTTE DU LIERRE (Maison Monsieur)

P. Dupraz, C-F. Robert, D. Saas.

Nous topographions cette grotte afin d'en avoir un plan précis et initier Patrick à cette science.

4 avril 1976

GOUFFRE DE PERTUIS

A. Ballmer, B. Goumaz, R. Paratte, R. Wenger.

A 12h30, la police nous avise que des spéléologues sont bloqués à

Pertuis (Puits de l'Entonnoir). Descendus à la corde lisse, les pauvres gars sont incapables de remonter. Heureusement le SCMN est arrivé, et tout se termine pour le mieux !

10 avril 1976

GORGES DE L'AREUSE

P. Dupraz, P. Leroux, Ph. Morel, M. Stocco.

Entraînement et initiation.

10 avril 1976

GOUFFRE DE LUXIOLE

(France)

S. Bieri, B. Goumaz, C-F. Robert, R. Wenger.

Nous voulions explorer le gouffre des Granges d'Agneaux mais ne le trouvant pas, nous nous dirigeons du côté de Luxiole où nous descendons le premier puits, puis impossible de continuer...because charogne !

16-19 avril 1976

VALLON PONT D'ARC

(Ardèche, France)

A. Ballmer, M. Ducommun, P. Dupraz, P-A. Gohl, Famille Margot, J-P. Maurer, Ph. Morel, Famille Paratte, D. Saas, D. & M. Stocco et Marie-Claude, M. Zürcher, R. Wenger.

Départ vendredi 05h, direction Vallon Pont d'Arc où nous installons nos tentes sous la pluie.

17 avril: Avec le soleil, nous effectuons quelques descentes et montées du Pont d'Arc, sous le regard intéressé de nombreux "admirateurs". Le soir, grande expédition à la grotte d'Ebbo, où nous parvenons en canot. La cavité est très richement concrétionnée. En sortant nous constatons la disparition du canot!; il ne s'agit heureusement que d'une farce.

18 avril: Aujourd'hui, c'est le grand jour; en effet, nous descendons l'Ardèche sur un gros canot pneumatique appelé "boudin". Le trajet à travers les gorges est extraordinaire, et les rapides retiennent... toute notre attention. Nous arrivons à Sauzes (terme de notre périple) après 6h et 22 km d'aventure inoubliable.

19 avril: Nous rentrons sous la pluie, après un arrêt dans la pittoresque cité de Crémieux. A l'année prochaine.

17 avril 1976

BAUME DES CRETES

R. Diacon, D. Gremaud, P. Leroux.

24 avril 1976

GROTTE DE LA CASCADE

(Môtiers)

P. Dupraz, J-P. & M. Margot, C-F. Robert.

Arrivés à l'orifice du gouffre du Chapeau de Napoléon, nous découvrons un écriteau "Dangers Explosifs" qui nous incite à explorer plutôt la grotte de la Cascade!

24-25 avril 1976

ASSEMBLEE DES DELEGUES (Porrentruy)

SCMN: M. Audetat, A. Ballmer, R. Bernasconi, P. Cattin, R. Diacon, B. Dudan, R. Gigon, J-L. Fournials, H. Gremaud, M. Stocco.

Le procès-verbal de cette assemblée paraîtra dans STALACTITE No. 2 1976.

1 mai 1976

BAUME DES CRETES (Deservillers, Doubs)

G-A. Brugger, J-L. Fournials, D. et P. Gremaud, P. Leroux, J-P. et M. Margot.

2 mai 1976

CREUX D'ENTIER (Bellelay)

A. Ballmer, R. Diacon, P-A. Gohl, P. Leroux, P. Dupraz, Ph. Morel, C-F. Robert, P. Rouiller, D. Saas, R. Wenger.

Le Creux d'Entier n'est pas un gouffre qui se laisse prendre par surprise. S'il offre un très beau spectacle de par ses formes riches et ses dimensions respectables, il n'en reste pas moins coriace à parcourir. L'impressionnante succession de puits nous amène rapidement en profondeur, malgré des ralentissements occasionnés par les fractionnements.

P. Rouiller emmène une partie de l'équipe visiter la galerie des "Poupées", tandis que Croc s'achemine vers le fond avec le reste. Le retour est agrémenté d'un "sympathique" exercice de déséquipement que nous a généreusement laissé l'autre équipe.

8-9 mai 1976

STAGE TECHNIQUES ET MATERIEL (Môtiers)

SCMN: G-A. Brugger, P. Dupraz, J-L. Fournials, G. Heuchenne, R. Wenger.

Cours de théorie le samedi après-midi, avec brève application sur le terrain. Le lendemain, nous mettons en pratique les méthodes enseignées la veille, mais dans des situations plus difficiles. Le stage se termine par des remarques sur la "quincaillerie".

17 mai 1976

GOUFFRE DE PERTUIS

D. Gremaud, R. Paratte, M. Stocco.

Désobstruction dans le couloir inférieur, ainsi qu'en dessus du puits de 56 m. Aucun résultat positif.

15 mai 1976

GROTTE DE LANANS (Doubs, France)

B. Goumaz, R. Wenger.

17 mai 1976

GROTTE DE LANANS

G-A. Brugger, T. Cattin, P. Dupraz, G. Graef, M. Perrin, C-F. Robert, Y. Ulmann.

La visite se déroule sans problème. Une rencontre avec un groupe de Français très sympathiques, donnera lieu à plusieurs sorties en commun.

23 mai 1976

GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers)

G-A. Brugger, T. Cattin, J-L. Fournials.

27-30 mai 1976

P. 55 (Schrattenfluh)

D. Diacon, P. Gohl, P. Leroux, C-F. Robert,
M. Stocco, R. Wenger.

Jeudi 27 nous installons le camp en vitesse, entre deux averses, puis prenons la direction du P. 55, objectif de ce mini-camp. Plusieurs diverticules étant encore à explorer entre le puits de 53 m. et les grandes galeries, nous nous divisons en deux groupes. Une seule continuation sérieuse est entrevue, dans le secteur de la salle du Bivouac, avec arrêt sur un puits de 20 mètres.

Vendredi 28 Nous pénétrons dans le gouffre à midi, et faisons une première halte à la salle des Bruits. Ensuite nous explorons un petit méandre parallèle à la galerie principale et faisant suite à un puits remontant. Au retour, Claude-François et Michel font un petit détour par le réseau aval.

Samedi 29 L'exploration du couloir situé après l'étranglement faisant suite au puits de 53 m., nous entraîne dans une diaclase garnie de concrétions pointues qui s'acharnent sur nos PVC.

Un puits de 20 m. est franchi en varappe par Michel, alors que Paul s'en va quérir le matériel laissé dans la galerie principale, afin d'équiper la suite. Quelques passages étroits et délicats ont tôt fait de ralentir notre progression; mais "ça continue..." en direction de la galerie de la Coloration! Les quelque cent mètres parcourus dans des conditions très difficiles, nous incitent à rebrousser chemin en effectuant tout de même la topographie.

Pendant ce temps, la seconde équipe, guidée par Bernard, voit son avance interrompue brutalement. En effet, nous avons déséquipé le puits d'accès aux réseaux amont et aval, afin d'assurer notre progression dans la nouvelle galerie. Le groupe est passé à moins de 100 mètres de nous sans que personne n'entende un bruit (pourtant ils n'ont pas la réputation d'être particulièrement silencieux et discrets!).

Dimanche 30 Les "durs" montent chercher le matériel laissé à l'orifice du P. 55, alors que les "p'tits sirops" écoutent tomber la pluie. Quelques raviolis arrosés de cacao nous donnent des forces pour démonter le camp et affronter le retour.

29 mai 1976

GOUFFRE DU CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice)

G-A. Brugger, T. Cattin, L. Fournials,
G. Graef, C. Matthey, P. Morel.

Cette visite traditionnelle ne fut marquée que par le retard de

trois heures que s'offrit l'un des participants. Devinez lequel!...

12 juin 1976

GOUFFRE DE PERTUIS

A. Ballmer, S. Bieri, R. Diacon, P. Dupraz,
P-A. Gohl, D. Gremaud, H. Gremaud, P. Le-
roux, R. Wenger.

Seule une équipe restreinte atteint le fond du gouffre, après avoir refait l'équipement du dernier puits, en plaçant les spits de façon à éviter tout frottement de la corde.

13 juin 1976

GROTTE DE BOURNOIS (Doubs, France)

G-A. Brugger, T. Cattin, J-L. Fournials,
G. Graef, M. Margot, C. Matthey, + 2 Neu-
châtelois et 9 Français.

Les Français rencontrés à Lanans nous font (re)découvrir les charmes de Bournois.

18 juin 1976

BUGNENETS

J-P. Margot, R. Richard, R. Wenger.

Nous reprenons ce soir la désobstruction d'une importante doline, dans la région des Bugnenets. Reprise, car une équipe du club, dont Bébert, avait déjà consacré deux ou trois séances à ce travail, il y a quelques années.

19 juin 1976

BAUME DE LONGEAIGUE

G-A. Brugger, T. Cattin, J-L. Fournials,
J-P. Margot et famille, P. Morel, Y. Ulmann.

19-20 juin 1976

SCHRATTENFLUH

R. Diacon, D. Gremaud, P. Leroux, R. Wenger.

Un névé empêche toute exploration au P. 70, et nous reportons nos efforts en direction du P. 55 où une continuation est envisagée. Le dimanche se solde par une paisible prospection sur le lapiaz, et une chasse à la mouche très mouvementée.

25 juin 1976

20ème ANNIVERSAIRE ET INAUGURATION DU LOCAL.

Une septantaine de membres, invités (officiels et officieux), journalistes.

Le 20ème anniversaire de la création du SCMN, et l'inauguration officielle du local, furent prétextes à une cérémonie réunissant autorités, journalistes, anciens et nouveaux membres.

En effet, outre la venue de la plupart des membres actifs et ceux de la première équipe du SCMN, on notait la présence de M. Jean Hal-

dimann, préfet des Montagnes Neuchâtelaises, d'un représentant des autorités communales en la personne de M. Kubert, et du vice-président du Groupement des sociétés locales.

La cérémonie débuta vers 19 h., et fut animée par les allocutions du président du SCMN, R-A. Ballmer; du président de la SSS, B. Dudan; du secrétaire de l'UIS et membre d'honneur du SCMN, M. Audétat et de R. Gigon, membre fondateur et président d'honneur du SCMN. Quant à MM. Haldimann et Kubert, ils firent l'éloge du club et soulignèrent son utilité.

Un vin d'honneur arrosa ensuite les gosiers quelque peu desséchés des orateurs et... de l'assemblée. La cérémonie s'acheva par un repas qui, pour certains, se termina fort tard dans la nuit.

C-F. Robert
D. Saas
Y. Ulmann

Suite des activités au prochain numéro.

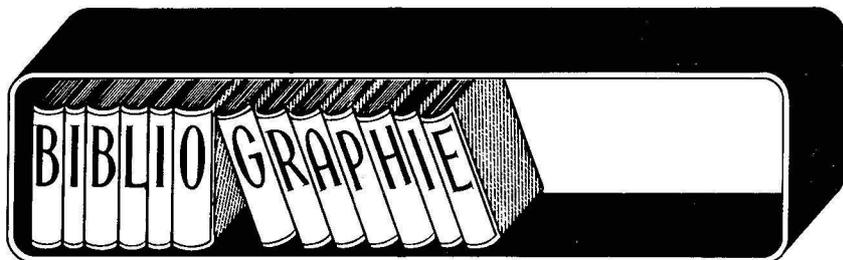
* * * * *

La Rédaction de
CAVERNES adresse
à ses fidèles
lecteurs et
collègues spéléo-
logues un très
joyeux Noël et
ses voeux les
plus "karstiques"
pour 1977.

Bonne année et
bonne chance à
tous!



Dessin de P-M. Calandra



Villy AELLEN et Pierre STRINATI: Guide des grottes d'Europe occidentale.

Delachaux & Niestlé éditeurs, Neuchâtel-Paris, 1975. Collection "Les Guides du Naturaliste". Format 13.5 x 20, 316 pages, 48 planches couleurs, 16 planches noir et blanc, nombreux dessins et cartes.

"Le but de ce guide est de présenter aux naturalistes intéressés par la spéléologie et aux touristes curieux de sites naturels un choix de grottes d'accès aisé et de visite facile. Les spéléologues eux-mêmes utiliseront le guide avec profit lorsqu'ils voudront s'initier à la connaissance des grottes de régions qu'ils visitent pour la première fois". Les auteurs, tous deux membres de la SSS, définissent parfaitement bien leur ouvrage.

Les grottes décrites sont choisies en fonction de leur facilité d'accès et d'exploration (la majorité sont des grottes aménagées) et de leur intérêt, esthétique ou scientifique.

La nature de la collection, et la formation des auteurs - biospéologues de renommée mondiale - les ont amenés à parler plus qu'il n'est coutume de la faune et de la flore souterraine, sans oublier les traces de fréquentations humaines passées.

Ce guide embrasse tout l'ouest européen: péninsule Ibérique, France, îles Britanniques, Belgique, Allemagne (RFA), Suisse, Autriche, Italie, Yougoslavie (Slovénie).

Pour chaque pays, on trouvera une carte générale situant les cavités retenues, et une présentation générale. Pour chaque grotte, la situation est clairement fournie, ainsi qu'une brève description, des renseignements sur l'aménagement éventuel et les caractères spécifiques de la cavité. En plus des cavernes décrites de façon complète, les auteurs donnent pour chaque région un bref panorama spéléologique.

La partie systématique est heureusement complétée par une bibliographie très complète, quelques données statistiques, un bref lexique et un index alphabétique complet.

Les auteurs s'avèrent être - pour ceux qui ne le savaient déjà - de très bons photographes souterrains: l'iconographie est exclusivement de leur cru.

L'édition italienne, réalisée sous la direction du prof. Cigna, doit

paraître en cette fin d'année. Nos collègues germanophones devront patienter probablement jusqu'au printemps prochain, en attendant la traduction espagnole...

Jean-Claude Lalou

* * * * *

Les Alpes-Maritimes souterraines

Réalisée par le Club Martel.C.A.F., à l'occasion du Congrès de Grasse 1976, cette brochure de 52 pages comprend principalement un inventaire des cavités les plus importantes du département.

Les premières pages sont consacrées à une présentation de la région, avec aperçu préhistorique, historique et hydrogéologique. L'inventaire des cavités comprend, pour chaque grotte, plan ou coupe, données géologiques, description, matériel nécessaire à son exploration.

Cette brochure est très bien faite et serait fort utile aux spéléologues décidés à explorer cette belle région.

* * * * *

Tony OLDHAM: The caves of Carmarthen

Troisième partie de la série "Limestone and Caves of South Wales". Format 25 x 20, 50 pages, ronéotypé.

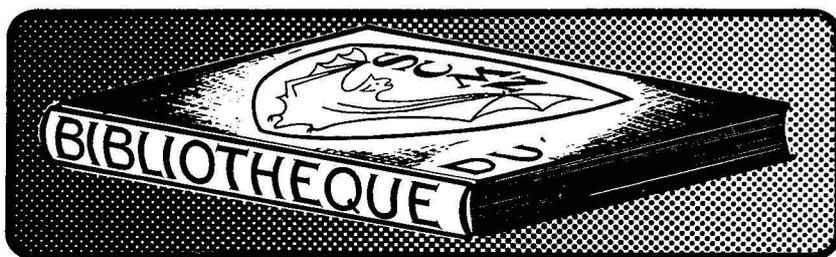
Description détaillée d'une soixantaine de sites spéléologiques, avec plan ou coupe des plus importantes cavités. Liste des spéléoclubs de la région concernée. Diverses recommandations.

* * * * *

Nous vous rappelons la sortie prochaine (début janvier 1977) de l'Inventaire spéléologique de la Suisse, tome I. Canton de Neuchâtel, réalisé par Raymond GIGON.

Cet important ouvrage devrait se trouver en bonne place dans la bibliothèque de chaque spéléologue suisse et, pourquoi pas de nos collègues étrangers. Nous nous ferons un plaisir d'en publier la critique dans le prochain numéro de CAVERNES.

* * * * *



Bulletins spéléologiques suisses

HYPOGEES

- 1976 No. 38 : G. Favre - Quelques résultats à la grotte de Balme (Cluses-Haute-Savoie).
Vigny - Les piles électriques. Résultat de tests effectués sur les grosses piles cylindriques 1.5V.
G. Favre - La grotte de l'Homme Seul (massif du Platé).
J. Rey - Exploration par le Groupe Spéléologique de Bellevaux de la Tanne-aux-Filles, un curieux gouffre légendaire en Chablais.
J.J.P. - Deux petits gouffres du Salève: le Trou des Vipères et l'Aven d'En Haut-la Vie.
J.J. Pittard - Genève, le Rhône et les Alpes à travers la collection Amoudruz.

JO-ZEITUNG SGHB

- 1976 No. 1 : Die Höhle B7.
Geologie des Stockhorngebietes (Berner Oberland)
Géologie de la région du Stockhorn.
1976 No. 2 : B. Klingenfuss - Die Acetylenlampe.
1976 No. 3 : B. Klingenfuss - Die Acetylenlampe, (suite).
T. Kesselring - Höhlen in Malaysia. Quelques aspects des grottes de Malaisie.

STALACTITE

- 1976 No. 1 : J.P. Grob - Spéléo-secours: quelques aspects médicaux (all/fr).
R. Bernasconi - Les "Grydes" un karst à gypse dans le Simmenthal (Berne). (fr/all).
J.J. Miserez, G-P. Simeoni - Essai sur le pouvoir d'autoépuration des eaux karstiques. Prélèvements effectués dans 3 sources: Areuse, Orbe, Noiraigue, et 2 pertes: emposieu des Ponts, déversoire souterrain du lac Brenet. (fr).
B. Klingenfuss - Das Windloch (Klöntal, GL).(all).

C. Brandt - La SSS, qui-est-ce? : La Commission de plongée. Présentation de cette commission créée lors de l'AD 1974. (fr).

Rapports d'activités 1975 de 10 sections SSS.

C. Brandt - 2è Conférence Internationale de Plongée Souterraine (Barcelone, 1-6 sept. 1975).

Bibliographie spéléologique suisse pour l'année 1974.

LE TROU

- 1976 No. 11 : D. Cherix - Chronique de biospéléologie. 1. La classification des animaux cavernicoles.
Sauvetage au gouffre du Petit-Pré, d'après le SCVJ. Faustloch. Compte-rendu d'exploration, avec coupe et plan.
C. Brandt - Emergence de Bellegarde (Jaun).
C. Magnin - Sieben-Hengste. Rétrospective 1975.
Activités (coupe du puits du Cinéaste -180 m. Vanil Noir).

VAMPIRE

- 1976 No. 9 : Le SCV a quatre ans. Rétrospective.
Topographie et spéléologie.
Les moulins du Col-des-Roches.

SPELEOLOGICAL ABSTRACTS

- 1976 No. 13 : Le Bulletin bibliographique a subi d'importantes modifications en 1976. Il contient désormais également des références à des travaux importants parus dans des revues non spéléologiques, ce qui double environ le nombre des analyses. Pour cette raison, le texte est imprimé en format A4 sur deux colonnes.

- Index 1 1970-74 En outre, M. Raymond Gigon a réalisé un index des matières et des auteurs concernant les dix premiers fascicules du Bulletin bibliographique. Est également jointe à l'Index une liste des périodiques reçus par la Commission de Bibliographie de l'UIS.

Bulletins spéléologiques étrangers

UIS-BULLETIN

- 1976 No. 1 : Règlement des visites de spéléologues étrangers dans les cavités non aménagées sur le territoire yougoslave.
Livres nouveaux: présentation d'une vingtaine d'ou-

vrages récents.

Amérique

NSS-NEWS

1976 No. 4

1976 No. 5 : America's commercial caves. Liste des 366 cavités touristiques des EU, + 4 cavités du Canada.

1976 No.66

1976 No. 7 : Book review note: "The cave beyond". Réédition d'un volume paru il y a une vingtaine d'années, relatant la première grande campagne d'exploration de Flint Ridge-Mammoth system.

THE NSS BULLETIN

1976 No. 2 : The relationship between prehistoric man and karst. Environ 95% des humanoïdes fossiles ont été découverts dans des zones karstiques. Les auteurs essaient d'analyser ce fait.
Potential gas accumulation in caves in Bowling Green, including relationship to water quality.

Belgique

SUBTERRA

1976 No. 66 : Terminologie hydrogéologique, lettre P. suite.
Les karsts du Constantinois (Algérie), suite.
Comparaison entre 3 types de mandrins (tamponnoirs).
Histoire de la spéléologie en Belgique, 1940-1974.

Espagne

MUNIBE

1976 No. 1-3 : Las figuras rupestres paleolíticas de la cueva de Altzerri (Guipuzcoa).

France

ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE DE L'EST

- 1976 No. 13 : Groupe Jean Colin, St-Claude - Drainage karstique vers la zone d'abaissement axial des plis du Flumen (région de St-Claude, Haut-Jura).
G.R.S. Poligny - Spéléologie générale appliquée du lapiaz de Malrocher (Jura), partie IV.
S.C. Jura - Principales cavités du dépt. du Jura.
G.S. Clerval - Résultats d'une année de recherches dans le Doubs. Cavités nouvelles, inédites et prolongements explorés en 1975.
S.H.A.G. - La grotte de la Roche, à Courchapon (Doubs).
Une importante contribution à l'inventaire des cavités du dépt. du Doubs est fournie par les activités de divers groupements spéléologiques.
G.S. Clerval, G.S. Doubs, S.C. Vesoul - 2^e campagne spéléologique en Autriche. Exploration d'un secteur du plateau de Tauplitz (Tauplitz-Alm), en collaboration avec le S.C. Villach.
J.B. Wahl, Y. Aucant - Classement des cavités les plus importantes du dépt du Doubs, (1.2.76).

L'ECHO DES CAVERNES

- 1976 No. 25 : Coloration dans la région Les Moussières-La Pesse (région de St-Claude).
Fabrication de matériel: échelles souples, tétraèdre d'escalade artificielle, poulies de protection et d'amarage des cordes.
Tableau de résultats d'essais de traction sur amarage de corde.

LA CROUTE

- 1974-1975 No. 2 : Activités. Contribution à l'inventaire des cavités du Doubs.

GROTTE ET GOUFFRES

- 1975 No. 58 : Campagne de reconnaissance spéléologique en Afghanistan.
Nouvelle technique d'escalade: pylone haubanné. Son utilisation dans la grotte de Niaux (Ariège), et les galeries découvertes grâce à cette technique. La chronique souterraine. Nouvelles de France et de l'étranger.
- 1976 No. 59 : Description et coupe de 3 gouffres situés dans la région de la Pierre Saint-Martin: La Sima L5, le gouffre de l'Osque, le gouffre F2.
La chronique souterraine. Nouvelles diverses.

TABLE DES MATIERES

En Franche-Comté souterraine, dix ans après, par R. Gigon ...	2
Accident au gouffre de la Tourne, le 29.2.1976, par B. Dudan et K. Stauffer	9
Le spéléo-secours dans le canton de Neuchâtel, par B. Dudan	11
Le P. 55, importante cavité de la Schrattenfluh, par A. Ballmer et M. Stocco	15
SVT activités	27
SCMN activités	29
Nouvelles diverses	33
Bibliothèque	34
La grotte du Bois de la Sauge, par J-P. Guignard	38
Dans les coulisses du SCMN	47
Diaclases et failles, par M. Audétat	49
Nouvelles diverses	63
SCMN activités	64
SVT activités	70
Bibliothèque	73
Le message du Président du SCMN, par R-A. Ballmer	78
En Franche-Comté souterraine	82
Camp d'été "Schrattenfluh 76", par T. Cattin et G-A. Brugger	83
Hydrogéologie des bassins de la Serrière et du Seyon	90
Les cavités les plus longues et les plus profondes de Suisse	92
SCVND activités	96
SVT activités	98
SCMN activités	104
Bibliographie	110
Bibliothèque	112